

SAINT FRONT ET LE COULOBRE

La Dordogne, la Rivière du Dragon

Dans mon enfance Borrézienne, les gens du village maniait particulièrement le terme « Coulobre » à tous propos et pas que pour mes bêtises.... Un Coulobre à Borrèze c'était un coquin culotté et effronté, mais aussi des buveurs et braconniers invétérés. Le Coulobre était ce diable en chacun d'entre nous. C'était aussi un monstre vivant près des eaux qui dévorait les vierges.... Puisqu'on en parlait autant, il avait bien dû venir jusque là par le ruisseau de la Borrèze. Sur les coteaux, on avait plutôt le LEBEROU et ailleurs le DRAC

Depuis toujours les hommes s'inventent des légendes pour mieux affronter leurs propres peurs. Sur les berges de la Dordogne, c'est la légende du Coulobre – serpent ou couleuvre en occitan. Sa seule évocation avec une voix rocailleuse comme celle de Daniel Lhomond effraie toute la vallée. Des couleuvres, on en avale parfois aussi. Le Coulobre c'est notre Loch Ness à nous en quelque sorte!

Le Coulobre est un reptile monstrueux ailé qui hante la Rivière Dordogne et ses affluents comme en témoigne les peintures et sculptures sur nos églises.

Ce dragon attaquait les bateliers, dévorait les vierges et même les faisait cuire en crachant le feu.. Il habitait les grottes situées dans les rives du fleuve d'où il guettait ses proies ; à Belcastel, au Raysse, à Font Cabrol, à Grolejac, à Vitrac ..

Il illustre la peur qu'inspirait le fleuve aux habitants de la vallée. Leur peur d'affronter cette rivière, dont on disait que sa vitesse, lorsqu'elle était marchande, était plus rapide qu'un cheval au grand galop.

Du côté de Lalinde, le grand Coulobre avait son antre druidique dans la falaise. Ses proies de prédilection sont les gabariers avec un appétit particulier pour les jeunes et belles lavandières et les vierges qu'on lui donnait à Lalinde.

D'un coup de queue, le Coulobre s'enroulait autour du bateau et entraînait ses proies dans les profondeurs ou les dévorait dans son antre. La bête était SI grande, SI gigantesque, SI forte que lorsque sa tête buvait l'eau de la Dordogne, sa queue était en haut de la falaise et ses ailes faisaient la nuit. Quand il buvait, il déplaçait les rochers qui ont formé le passage dangereux du saut de la Gratusse. Vu sa taille, il devait falloir un chasse-pied pour le faire rentrer dans la grotte du Coulobre, dans la falaise aujourd'hui dite de Saint Front !!!

La Dordogne était "marchande", quand elle était suffisamment grosse pour charrier, de Spontour à Libourne en passant par Argentat et Calviac, toutes les richesses des pays riverains. Dès qu'elle était « marchande », les bateliers s'élançaient dans le flot tumultueux de la Dordogne, C'était la **descente... rapide, très rapide** de centaines de bateaux et d'objets flottants dont certains arrivaient à destination...

La « **Remonte** » se faisait très.. **lentement** jusqu'à Souillac avec très peu de bateaux. Nombreux endroits étaient très dangereux, surtout au passage de Lalinde, il fallait payer fort cher un pilote lindois. En sacrifiant de temps à autre, une blanche vierge au Coulobre, les lindois et leurs pilotes obtenaient ainsi les faveurs du Coulobre...

Les Cinq vies de Saint Front et des centaines de Miracles:

FRONT est né à Lanquais. Il est tondu à sept ans pour être moine et grand voyageur dans l'espace et le temps. La narration de sa vie se déroule sur 1000 ans, il débute au début de notre ère. Sa longue vie déborde de centaines de miracles. (Père POMMAREDE « La Saga de Saint Front »)

FRONT est l'ami des Saints Georges et Marthe qui avec Saint Michel étaient de grands tueurs, spécialisés en démons, dragons et autres reptiles. Saint Jacques le « MATAMAURES », lui, se contentait de tuer les Maures.

Au cours de ses voyages entre Périgueux et Jérusalem et dans toute l'Europe, Saint Front multiplie les miracles, guérit les malades, les voleurs et ressuscite les morts. Il les baptise et poursuit la destruction de démons, monstres, serpents et chauve souris. En Palestine, Il côtoie les apôtres et rencontre Marthe sa mère nourricière.

A Rome, Saint Pierre lui adjoint Georges qui meurt et Front le ressuscite, il sera son premier ami et compagnon, chevalier et grand tueur de dragon.

Pendant quelques siècles, Front s'est fait **ermite**... Il faisait des miracles avec les abeilles et même de son tombeau. Il soignait et guérissait des pestiférés dans la région surtout à Vicq.

Après le 6^e siècle, il guérit le roi Chilpéric, petit-fils de Clovis, paralytique depuis 12 ans. Front et Georges évangélisent les païens jusqu'au Puy en Velay. Georges en devint l'évêque. Il tua les Dragons et des reptiles de la Dronne et de Brive. Mais Dieu détruisit lui même le temple des païens de la Dronne, grâce à plus de 300 génuflexions par lui même et par ses disciples, le Jour et autant la nuit...

Saint Front avait promis à **Sainte Marthe**, la tueuse de la Tarasque, de venir avec Saint Georges à ses funérailles. Son don d'**ubiquité** le transporta à Tarascon auprès de Sainte Marthe pour ses dernières paroles et ses funérailles, morte au 1^e siècle. Son double est endormi dans l'église de la Cité à Périgueux. La preuve !! il a oublié son gant vert à Tarascon, on peut encore voir la relique !!

A Vésonne où était le temple de Vésunna, il détruisit de nombreuses idoles des dieux romains et gaulois, tous païens !!

Puis, par un signe avec le demi bâton donné par Saint Pierre, il éventra la tour de Vésonne comme on le voit encore. Avec sa puissance divine, il détruisit la statue de la Déesse de l'amour, Vénus d'où sortit son monstre hideux dont l'haleine puante tua sept idolâtres et abattit de sa queue tous les autres. En levant sa main et par un signe de croix, il mit en fuite le monstre de Vénus, de l'amour démoniaque vers la Dordogne, ...vers Lalinde. Attention la Coulobrette arrive au Coulobre.

Le Pontife et les évêques de la Cité de Périgueux l'accusèrent d'être un **enchanteur**. Front affirmait qu'un homme crucifié à des milliers de kilomètres d'ici, était Dieu depuis la Trinité et le **concile** de **Nicée** en 325. Par un signe, il détruisit les toits du temple, ce qui provoqua le baptême de 4000 hommes sans compter les femmes les enfants et les esclaves...

Banni et prêchant sur la route de Bordeaux où il arriva au 9^e siècle, il marcha sur l'eau pour traverser la Garonne et fit taire les démons.

Mais, le démon, prêtre de Jupiter avertit Sigisbert le Roi de Bordeaux qui fit arrêter Front. Il le « questionna », le fit fouetter et jeter hors de la ville.

Furieux et par un signe de sa main droite habituelle, Saint Front détruisit le temple de PRIAPE, (dieu de la fertilité, ithyphallique, protecteur des jardins et des troupeaux) et en même temps, Sigisbert fut frappé d'une paralysie. Il poursuit son périple du 9^e siècle dans toute la France. Après le 10^e siècle, le reste du Périgord se convertit peu à peu au Catholicisme.

Le Coulobre et sa progéniture

V^e et VI^e siècle, le Coulobre, présent sur la Dordogne depuis la nuit des temps, rencontra la Coulobrette, le démon de **Vénus**, la belle déesse romaine de l'amour, confondue avec la Vesunna par les Pétrécotes. Cette divinité aquatique tirait sa fécondité du contact avec la rivière. Le Coulobre a trouvé une compagne amoureuse à sa mesure ; les petits Coulobris se sont largement répandus dans tout le bassin de la Dordogne, multipliant leurs apparitions jusqu'à Borrèze et même sous Paulin.

Avec tout ce monde à nourrir avec des vierges, celle-ci devenaient plus rares. Face à cette disette, les Lindois prièrent le Saint homme Front de venir chasser le Grand Coulobre. Marchant sur l'eau pour traverser la Dordogne, il escalada la falaise jusqu'à l'antre de la Bête. En faisant un signe de la main droite, il lui ordonna de s'en retourner dans la Dordogne et l'océan. Le monstre reptilien aurait disparut en Enfer.

Moi je ne le pense pas et je ne suis pas le seul !

Au Malpas de la Gratusse, d'étranges rochers affleurent à la surface. Fins et allongés, ils semblent sculptés au scalpel par la main d'un géant ; en fait, ce sont les restes du squelette du Grand Coulobre sur lesquels, aujourd'hui encore, se rompent quelques canoës... Dans les entrailles de la rivière des petites bêtes monstrueuses oubliées, les Coulobris, ses enfants, sommeillent.

Devenu évêque de Périgueux, Saint Front y est honoré par une cathédrale. On lui érigea une petite chapelle (dite du Coulobri, bâtie vers le VII^e siècle à la place un ancien temple païen). Dès lors, pour éviter de réveiller les descendants du Coulobre, les marins d'eau douce, apeurés s'y signeront jusqu'à la fin du temps des gabarriers.

Dans cette Chapelle Saint Front, le Chapiteau représentant le Saint, le montre avec le sceptre d'évêque et le demi bâton de Saint Pierre, mais, curieusement, il est revêtu d'une peau d'ours et est coiffé comme les Wisigoths. Saint Front est il un transfuge de la religion chrétienne arienne avant que ne s'impose l'église catholique ?.

Il avait peut être choisi de porter la peau de son ours comme trophée. Il est connu qu'un ours féroce avait dévoré sa mule. Par un signe, le Saint l'avait été dompté et c'est comme animal de bât qu'il a porté les bagages de Saint Front à Rome, à l'Aller comme au Retour !! Comme Benoît 16, beaucoup de prélats ont fait figurer un ours dans leur blason. Les seigneurs chrétiens wisigoths n'avaient pas renié leur croyance païenne antérieure. L'ours était le médiateur entre les dieux et les hommes. L'ours fut

décimé après le 11^e siècle et fut le seul animal captif permis par l'Église.

Aujourd'hui, le dragon revient défendre sa rivière, **EPIDOR**, établissement chargé de la protection de la Dordogne en a fait son emblème. Aujourd'hui, 300.000 canoës descendent le cours d'eau chaque année, sans craindre le serpent maléfique, ils ne se signent même plus!!! Aussi des touristes en canoë dessalent fréquemment. Mais on ne déplore plus la disparition de vierges, il y en déjà si peu !. Depuis le forage de « La Planque » on voit un peu moins le petit Coulobre dans Borrèze.

Le conteur Daniel Chavaroché « *affirme que le coulobre réapparait dans des conditions très particulières* ». Plus exactement « *au cours de nuits très arrosées...* ». Ces soirs-là, mieux vaut ne pas s'aventurer sur les berges de la Dordogne, c'est certain !